

III

LE FONDEMENT DU DEVOIR DOMINICAL

Cette note synthétique a été réalisée pour accompagner le dossier présenté par la Commission épiscopale de liturgie et de pastorale sacramentelle à l'Assemblée des évêques à Lourdes, en octobre 1988.

Célébrer l'Eucharistie chaque dimanche est un devoir pour l'Église, et participer à cette célébration est un devoir pour tous les membres de l'Église.

Il est arrivé, dans les premiers siècles chrétiens, que ce rassemblement ecclésial soit interdit par la loi, et que les chrétiens s'estiment obligés par la nécessité de leur foi de désobéir à la loi. D'où la parole d'un des martyrs d'Abitène en Afrique du Nord : « *Il nous est impossible d'être privés du repas du Seigneur* » (*Sine dominico non possumus*).

Trois choses sont inséparables : **le dimanche** (ce qui veut dire étymologiquement « jour dominical »), jour du Seigneur ressuscité ; **l'assemblée ecclésiale**, que le grec du Nouveau Testament désigne par le simple mot d'*ecclesia* ; enfin **la célébration eucharistique**, l'Eucharistie. Les trois sont inséparables en vertu de la tradition apostolique, c'est-à-dire d'une tradition fondatrice que l'Église ne s'estime pas avoir le pouvoir de modifier. C'est, de façon première et fondamentale, le dimanche que le Seigneur ressuscité, par son Eucharistie, fait son Église, c'est-à-dire la rassemble et la fait participer à sa vie par la foi, l'espérance et la charité.

Par la foi, l'espérance et la charité, l'Église et ses membres adhèrent à Dieu tel qu'il s'est révélé en Jésus Christ ; ils reconnaissent qu'ils sont faits pour lui et appelés à trouver en lui, dans le royaume à venir et la vision divine, un bonheur si grand qu'il ne serait pas monté au cœur de l'homme s'il ne lui avait pas été révélé par Dieu fait homme.

On cite souvent un mot de saint Irénée : « *La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant.* » La phrase complète, que l'on trouve dans la Liturgie des Heures pour la mémoire de saint Irénée le 28 juin, dit davantage : « *La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu.* » Et le contexte éclaire encore mieux cette phrase : la gloire de Dieu, sa puissance, se manifeste d'abord par la création du monde et de l'homme, mais bien davantage en donnant à l'homme de connaître Dieu fait homme et en l'appelant à la vision de Dieu.

Le dimanche est à la fois le jour de Jésus ressuscité d'entre les morts et le jour où Jésus inaugure le monde à venir. C'est le jour où l'Église et chaque chrétien reconnaissent qu'ils sont faits pour Dieu et pour son royaume à venir. En ce sens, l'accomplissement du devoir dominical tient chaque chrétien dans une cohérence minimale avec le royaume à venir.